

scène des arts
et de la poésie

LES DÉCHARGEURS

03/03 - 28/03
MARDI AU SAMEDI
21H00
1h15

JE NE VOUS AIME PAS

de PIERRE NOTTE avec la complicité de MARIANNE WOLFSOHN
mise en scène MARIANNE WOLFSOHN

C'EST

UN CHOIX

DE VIE

avec NATHALIE BÉCUE | SILVIE LAGUNA | MARIANNE WOLFSOHN

DOSSIER DU SPECTACLE

ADRESSE

Les Déchargeurs

3 rue des Déchargeurs 75001 PARIS

Métro **Châtelet**

RÉSERVATIONS

Sur internet 24/7 www.lesdechargeurs.fr

Par téléphone **01 42 36 00 50**

du lundi au samedi de 17h30 à 23h

Tarifs : 28 - 20 - 14 - 10 €

CONTACT PRESSE

Francesca Magni

06 12 57 18 64

francesca.magni@orange.fr

CONTACT DIFFUSION

Stéphanie Gamarra

06 11 09 90 50

contact@stephycom.com

GÉNÉRIQUE

Texte **Pierre Notte** avec la complicité de **Marianne Wolfsohn**
Mise en scène **Marianne Wolfsohn**
Assistante mise en scène **Ophélie Koering**
Coach action **François Rostain**
Lumières **Elodie Tellier**
Costumes **Donat Marchand** assistée de **Emmanuelle Huet**
Construction menuiserie/tapisserie **Marianne Cantacuzène** et **Michèle Maupin**
Jeu **Nathalie Bécue, Silvie Laguna, Marianne Wolfsohn**

Coréalisation **La Reine Blanche - Les Déchargeurs & Théâtre de la Ramée**

Co-production **Comédie de Picardie - scène conventionnée**

Avec le soutien de la **Région Hauts-de-France**, de la **Comédie de Picardie** et de la **Communauté de Communes de la Picardie Verte**, de la **SPEDIDAM** et de **ThéâtreOnline**

Spectacle labellisé par **Rue du Conservatoire**, Association des élèves et des anciens élèves du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique

Texte commandé à Pierre Notte dans le cadre de la résidence triennale du Théâtre de la Ramée sur la Communauté de Communes de la Picardie Verte (60)

Le texte des monologues **Paroles données** est issu d'entretiens entre les habitants de la communauté de communes et Marianne Wolfsohn

Remerciements au Cours Gabriel, aux Tréteaux de France, à Robin Renucci, Hervé Briaux et Félix Prader

Représentations

LES DÉCHARGEURS - PARIS

3 au 28 mars, mardi au samedi à 21h

Durée **1h15**

LA PIÈCE

Quand une actrice parisienne rencontre la programmatrice d'un théâtre en province, c'est une pièce de guerre qui commence. Entre l'artiste invitée et l'élue de la République, les répliques cinglantes et les caricatures explosent, elles qui savent mieux que l'autre ce qu'est le théâtre, elles qui le font, elles qui en sont. Au milieu de ce fossé entre elles qui se creuse, se glissent des «paroles données», de vrais témoignages qui, eux, disent la réalité du territoire

AUTOUR DE LA PIÈCE

Le **vendredi 6 mars** et le **mardi 10 mars** après la représentation, venez rencontrer l'équipe du spectacle !

Le **samedi 21 mars** : « L'ACTRICE. *on ne peut pas être en guerre tout le temps*

LA PROGRAMMATRICE. *on est en guerre tout le temps mais il y a les trêves* »

Une programmatrice, Karine Pastre, responsable du service culturel d'une communauté de communes et une actrice, Marianne Wolfsohn, parisienne, partageront l'expérience de leur rencontre. Cette collaboration pacifique a mené à la création de Je ne vous aime pas...

A PROPOS DU PROJET

Mon chemin de comédienne parisienne, puis les années passées sur le terrain du théâtre en milieu rural, près des élus, des responsables de la programmation, des compagnies et des spectateurs, m'ont conduite à demander à Pierre Notte d'écrire un texte...

Il y est question de la confrontation de deux mondes.

La béance, l'incompréhension entre ce qu'est le théâtre pour ceux «qui le font», ceux «qui en sont», et ceux «qui n'en sont pas», pays où chacun est l'étranger de l'autre ; qui s'y projettent d'une façon - «que ce soit drôle», «pas trop réfléchir», «les gens ont besoin de se détendre, de s'amuser» - ou d'une autre - «défendre un processus de création», «ouvrir les consciences, tirer les gens vers le haut» - ou qui s'en fichent : «ça ne sert à rien, le théâtre».

Il y est question de l'idée, le rôle, l'image que chacun a du théâtre. Ce que chacun en sait ou croit en savoir et qui induit intolérance, arrogance, mépris.

Nous avons convenu tous deux qu'il n'y aurait pas de quartier entre les personnages. Pierre a accepté que, nichées au cœur de son texte, on entende des « Paroles données », celles d'habitants de la Communauté de Communes de la Picardie Verte, territoire rural de 87 communes dont la plupart comptent moins de 500 habitants, et sur lequel j'ai mené des entretiens dans le cadre d'une résidence triennale. Un espace assez cloisonné, peu enclin à la mobilité, à l'aventure, à l'ouverture à l'inconnu, éloigné de l'offre culturelle (sic). Un de ces fameux territoires oubliés. Dans lequel, vivent des oubliés – du moins, la plupart d'entre-eux le pensent-ils.

Entre évocations et réminiscences de la période adolescente de l'Actrice et de La Programmatrice, trois femmes prennent la parole sous forme de monologues. L'espace-temps de la représentation est laissé vierge et fait émerger un ailleurs...

À l'heure de la porosité entre ville et campagne, de ces temps d'interpénétration entre texte théâtral conventionnel et matériau diversifié issu de tous supports possibles (cf. L'effort d'être spectateur, Pierre Notte, p. 27), quelle frontière intime sépare ou réunit le spectateur et le comédien, le théâtre et la réalité, l'espace du public et l'espace de jeu, le texte d'un auteur et l'oralité brute ?

Ces univers se confrontent ou se rencontrent-ils ?

Marianne Wolfsohn

A PROPOS DE LA PIÈCE

Un espace, deux femmes.

On découvre le territoire, la première le fait visiter, la seconde le visite. L'espace, flirté locale, ancien foyer paroissial devenu salle des fêtes, et théâtre à l'occasion. L'élue fait visiter la salle et son équipement, ses capacités de transformation, d'adaptation. L'artiste invitée, visite, acquiesce, c'est mignon, pas tout à fait son goût, mais ça ira. «Ça ira très bien», dira-t-elle. Ces mots-là, déjà, dès le premier tableau, première rencontre, font mal.

L'élue perçoit une sorte de condescendance, elle apprécie peu. Elle n'apprécie pas le mépris de la parisienne, artiste conventionnée, sur-payée peut-être, surestimée sans doute, qui fait la moue. Le fossé entre elles se creuse, elles s'y engouffrent, et c'est une pièce de guerre qui commence. Leurs propres caricatures leur explosent à la figure, les préjugés, a priori et compagnie.

Les humiliées s'affrontent. L'artiste invitée se sent malmenée, mal considérée, et l'élue de la République est offensée, outragée par les demandes d'une compagnie de théâtre qui vient de Paris. La province et la capitale, la décentralisation, le mépris des tutelles lointaines, l'arrogance des artisans de la culture, puis l'outrage, la cuistrerie, la fatuité, l'ignorance contre la bêtise. Le pouvoir contre les clowns, les créateurs contre les incultes. Les deux femmes se déclarent la guerre, et se la livrent, sans merci, dans ce foyer paroissial, lieu de paix, devenu espace des représentations des horreurs de l'humanité. Au centre de leur conflit : « le projet », dont on saura peu de choses, et qu'importe. Il ne verra jamais le jour.

Et en victimes collatérales : les habitants, villageois, et la troupe des comédiens elle-même, puisque ceux-là ne se rencontreront probablement jamais.

Pierre Notte

A PROPOS DE LA MISE EN SCÈNE

Le spectacle doit pouvoir se jouer partout.

La mise en scène, plus précisément mise en espace exploitant la configuration, la topographie de la salle de représentation, s'adapte au lieu qui accueille le spectacle.

Dans le texte, la question première qui se pose et crée immédiatement incompréhension et confrontation entre L'Actrice et la Programmatrice est celle de la salle. Le théâtre s'appréhende dans un lieu dédié, endroit sacré pour la comédienne. Pour la chargée de programmation, c'est un outil, multi-fonctionnel, dont la magie propre dépasse l'Actrice.

Dans le combat, dans cette relation chargée de certitudes spirituelles d'un côté et temporelles de l'autre, l'occupation de l'espace par l'une et l'autre s'oppose et alterne au rythme des échanges verbaux et de la progression de l'affrontement.

Le seul élément de scénographie, hormis une table appartenant à la salle, est une paire de fauteuils de théâtre. Nécessaire à la représentation qui devrait avoir lieu, l'unique fauteuil espéré n'est pas, lui non plus,

conforme aux attentes, ainsi le focus se fait autour de cet espace réduit, nouvelle zone de combat.

La lumière restitue ce que pourrait être l'éclairage d'une salle polyvalente, cru, peu flatteur, froid, triste ... l'objectif est de créer une lumière qui ne met pas en valeur l'espace de jeu, et doit se faire oublier. La zone du public est intégrée au travail sur la lumière, afin que la frontière scène/salle se fasse discrète et permette de faciles incursions d'une zone à l'autre.

Les costumes simples, quotidiens, avec des impressions fleuries, cherchent à la fois les similitudes, les oppositions et les complémentarités

Marianne Wolfsohn

EXTRAITS

LA PROGRAMMATRICE. *alors les auteurs contemporains elle ne sait pas que ça existe ma conseillère à la culture jean anouilh peut-être vous voyez*

L'ACTRICE. *cela dit les auteurs contemporains on peut supposer qu'ils ne la connaissent pas non plus votre conseillère à la culture on ne voit pas très bien ce qu'ils viendraient faire par ici les auteurs contemporains*

LA PROGRAMMATRICE. *quand vous dites par ici qu'est-ce que vous voulez dire ?*

LA PROGRAMMATRICE. *tout le monde se connaît par ici*

L'ACTRICE. *je préfère l'anonymat des grandes villes*

LA PROGRAMMATRICE. *la masse indistincte la fourmillière*

L'ACTRICE. *la discrétion le secret le mystère une ombre dans la foule*

LA PROGRAMMATRICE. *c'est curieux l'anonymat comme choix pour une actrice*

L'ACTRICE. *c'est un choix de vie*

LA PROGRAMMATRICE. *un choix de vie dans la grande ville*

L'ACTRICE. *on va faire une pause*

LA PROGRAMMATRICE. *respiration ventrale*

L'ACTRICE. *on prend sur soi*

LA PROGRAMMATRICE. *on ne peut pas être en guerre tout le temps*

L'ACTRICE. *on est en guerre tout le temps*

mais il y a les trêves

PARCOURS

PIERRE NOTTE / AUTEUR

Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres (2006)

Molière du Théâtre privé – *Moi aussi je suis Catherine Deneuve* (2006)

Prix nouveau talent théâtre – SACD (2006)

Prix Emile Augier – Académie Française (2010)

Prix théâtre de l'auteur – Le Figaro Beaumarchais (2017)

Pierre Notte a été rédacteur en chef de la revue Théâtres, journaliste pour Le Nouvel Observateur ou secrétaire général de la Comédie-Française (2006-2009). Depuis 2009, il est auteur associé et rédacteur en chef au Théâtre du Rond-Point. Il fonde en 2011 la compagnie Les gens qui tombent.

En tant que metteur en scène, il crée plusieurs de ses pièces dont *J'existe (foutez-moi la paix)* (Les Déchargeurs, Paris, 2006), *Les Couteaux dans le dos* (Les Déchargeurs, Paris, 2009), *C'est Noël tant pis* (Théâtre du Rond-Point, Paris, 2015), *Moi aussi je suis Catherine Deneuve* en japonais (Tokyo, 2015), *Ma folle otarie* (Théâtre des Halles, Avignon, 2016), *Sur les cendres en avant* (Théâtre du Rond-Point, Paris, 2016), *La Nostalgie des blattes* (Théâtre du Rond-Point, Paris, 2017) ou *L'Histoire d'une femme* (Théâtre de Poche-Montparnasse, Paris, 2018 qui sera repris au Rond Point en novembre 2019).

La plupart de ses textes sont édités dans la collection des Quatre-vents à L'avant-scène théâtre et ont été traduits ou présentés dans plus de dix langues et pays.

Ses textes ont également été portés à la scène par d'autres, tels que *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*, mise en scène de Jean-Claude Cotillard (Théâtre de la Pépinière-Opéra, Paris, 2005), *Deux petites dames vers le Nord* mise en scène de Patrice Kerbrat (Théâtre de la Pépinière-Opéra, Paris, 2008), *Bidules trucs*, spectacle jeune public, mise en scène de Sylvain Maurice (Les Déchargeurs, Paris, 2012), *Pédagogies de l'échec*, mise en scène d'Alain Timar (Théâtre des Halles, Avignon, 2015) ou *Demain dès l'aube*, mise en scène de Noémie Rosenblatt (2015).

Il met également en scène *Kalashnikov* de Stéphane Guérin (2013), *Noce* de Jean-Luc Lagarce (Lucernaire, Paris, 2016), *Une actrice* de Philippe Minyana (Théâtre de Poche-Montparnasse, Paris, 2018) ou *La Magie lente* de Denis Lachaud (Théâtre de Belleville, Paris, 2018 puis à La Reine Blanche, 2018).

En tant qu'interprète, il joue dans ses pièces *L'Effort d'être spectateur* (Théâtre des Halles, Avignon, 2018 qui sera repris au Rond Point en novembre 2019), *Et l'enfant sur le loup*, mise en scène de Patrice Kerbrat (Théâtre du Rond-Point, Paris, 2009), *J'existe (foutez moi la paix)* ou *Une actrice* de Philippe Minyana.

Il est également l'auteur des romans *La Chanson de madame Rosenfelt* (Maurice Nadeau, 1993), *Tokyo, Catherine et moi* (Gallimard, 2017), *J'ai tué Barbara* (Philippe Rey, 2018) ou *Quitter le rang des assassins* (Gallimard, 2018) ainsi que de plusieurs chansons ayant donné lieu à des disques tels que *J'existe (et je danse)*.

MARIANNE WOLFSOHN / METTEURE EN SCÈNE, INTERPRÈTE

Marianne Wolfsohn suit un parcours de formation en tant que comédienne au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique en 1978 où elle est formée entre autres par Michel Bouquet, Antoine Vitez et Claude Régy ou Michel Bernardy.

Elle travaille au cinéma avec Yves Boisset, Samuel Fuller, Francis Huster, Christine Carrière... À la télévision avec Charles Brabant, Jean-Jacques Goron, Christiane Spiero, Claude Barrois...

Au théâtre elle est dirigée notamment par Saskia Cohen-Tanugi, Pierre-Olivier Scotto, Daniel Benoin, Jerzy Grzegorzewski, Gilles Granouillet... Elle participe à des courts et moyens métrages avec Arnaud Bel, Morgane Grzegorski... et au projet *Pieuvre* sur instagram avec Arthur Vauthier.

Elle fonde la compagnie Théâtre de la Ramée en 1994 suite à son arrivée en Picardie et met en scène quelques unes des créations de la compagnie (*L'Etoile* d'Eliane Stern, *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière). Elle poursuit également sa collaboration avec d'autres compagnies, en tant que metteuse en scène pour *Conte là-d'ssus*, *Les Crapauds sonneurs*, et en tant que comédienne pour Les Ben' Arts (*Têtes farçues*, mise en scène de Fred Egginton) et pour Les qOsses (*Le Misanthrope* de Molière, mise en scène de Karine Dedeurwaerder).

NATHALIE BÉCUE / INTERPRÈTE

Prix de la révélation de l'année du Syndicat de la critique (1982)

Prix Georges Leminier du Syndicat de la critique - *Le Courage de ma mère*, mise en scène de Claude Yersin (2000)

Lauréate fondation Charles Oulmont - *L'Apprentie sage-femme*, mise en scène de Félix Prader (2012)

Nathalie Bécue a été formée par Marcelle Tassencourt au Conservatoire régional de Versailles (1975-1978), par Antoine Vitez au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique (1978-1981) puis a été pensionnaire à la Comédie-Française (1982-1989).

Elle a joué notamment avec Wajdi Mouawad dans sa pièce *Les Héros* (CDN de Nantes, 2015) ou *Silence d'usine* (CDN d'Aubusson, 2013), Patrice Chéreau dans *Phèdre* de Jean Racine (Théâtre de l'Odéon, 2009), Claude Yersin dans *Le Courage de ma mère* de George Tabori (CDN d'Angers, 2007) ou Stuart Seide dans *La tragique histoire de la vie et de la mort du docteur Faustus* de Marlow (Théâtre de la Ville). Elle joue également sous la direction de Lluís Pasqual, Eloi Recoing, Félix Prader, Jacques Nichet, Denis Guénoun, Catherine Hiégel, Jean-Pierre Vincent, Jacques Rosner, Jean-Paul Lucet, Jean Bouchot, Philippe Adrien ou Christian Benedetti.

Elle travaille à la télévision et au cinéma dans *Poker* de Catherine Corsini, *Ça commence aujourd'hui* de Bertrand Tavernier, *Rodin* de Jacques Doillon, *Maryline* de Guillaume Gallienne.

En tant qu'auteure, elle publie la pièce de théâtre *Bourrasque* (Riveneuve Editions, 2019) qui a été mise en scène par Félix Prader (Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, Vincennes, 2018).

Elle enseigne au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique et au Conservatoire Darius Milhaud, Paris 14e ainsi qu'au Conservatoire à rayonnement régional de Paris.

SYLVIE LAGUNA / INTERPRÈTE

Meilleure comédienne du concours des jeunes metteurs en scène du Théâtre 13 - *Nous les héros* de Jean-Luc Lagarce, mise en scène d'Emmanuel Suarez (2008)

Sylvie Laguna a été formée auprès d'Elisabeth Depardieu puis à l'École Florent en classe libre, où elle a été ensuite professeure. Elle a créé son propre cours en 2018 : le cours Gabriel.

Au théâtre, elle a travaillé sous la direction de Raymond Acquaviva, Patricia Giros, Philippe Minyana, Robert Cantarella, Michel Cerda, Florence Giorgetti, Emmanuel Suarez ou Didier Ruiz.

Récemment, elle joue sous la direction de Didier Ruiz dans *L'Amour en toutes lettres* de Marine Sevegrand (Théâtre de Belleville, 2019), de Brice Hillairet dans *Lorsque l'enfant paraît* d'André Roussin (Théâtre 13, 2018).

Elle joue sous la direction de Pierre Notte au Théâtre du Rond-Point dans *Perdues dans Stockholm* (2014), *C'est Noël tant pis* (2015), *Night in white Satie* (2016). Elle a mis en scène *Crime contre l'humanité* de Geneviève Billette (20^{ème} théâtre, 2009) et *Des nouvelles* de Marcel Aymé.

Au cinéma, elle a tourné dans une quinzaine de longs métrages : *Delicatessen* de Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro, *Le Zèbre* de Jean Poiret, *Jefferson à Paris* de James Ivory, *Un samedi sur la terre* de Diane Bertrand, *Les Trois frères* de Bernard Campan et Didier Bourdon, *Meilleur espoir féminin* de Gérard Jugnot, *Un Homme un vrai* de Jean-Marie et Arnaud Larrieu, *Albert est méchant* de Hervé Palud, *Hellphone* de James Huth, *Rush Hour 3* de Brett Ratner, *Sagan* de Diane Kurys, *Parlez-moi de vous* de Pierre Pinaud, *Inception* de Christopher Nolan, *La Ch'tite famille* de Dany Boon ou *Gaston* de Pierre-François Martin-Laval.

Pour la télévision, elle a tourné dans une cinquantaine de téléfilms sous la direction d'Etienne Périer, Denys Granier-Deferre, Éric Civanyan, Alain Tasma, Marc Angelo, Éric Woreth, Josée Dayan, José Pinheiro, Christian Faure ou Baya Kasmi.

A DÉCOUVRIR...

LES DÉCHARGEURS { scène des arts et de la poésie }

C'EST BIZARRE L'ÉCRITURE CIE PETITE LUMIÈRE

13 janvier au 27 avril, les lundis à 19h relâche le 3 février, 2 mars et 6 avril

d'après l'œuvre de Christiane Rochefort | adaptation, jeu Awena Burgess, Orit Mizrahi | mise en scène Orit Mizrahi

ICI ET LÀ LA COMPAGNIE LE SAUT DU TREMPIN

3 au 7 mars, mardi au samedi à 19h

Texte, jeu Alexis Chevalier, Grégoire Roqueplo | Mise en scène François Jenny | Lumières Raphaël Bertomeu

PETITE CIE LES INSURGÉS

17 mars au 28 mars, mardi au samedi à 19h

Texte Le Caveau est sourd d'Ariane Louis | mise en scène Thibaut Benard assisté de Louise Cassin | jeu Ariane Louis, Julia Gratens, Edouard Dossetto

RHAPSODIE ! CIE DE LA RÈGLE DE 4

10 février au 23 mars, les lundis à 21h

sur des chansons de Stupeflip, Alain Souchon, Queen, Pink Floyd, Rebekah del Rio, Morgane Hélie, Pierre Ophèle-Bonice! | mise en scène Morgane Hélie | avec Pierre Ophèle Bonice!

LA REINE BLANCHE { scène des arts et des sciences }

MAJORANA 370 RB/D PRODUCTIONS

21 janvier au 5 avril, mercredi au samedi à 20h45, dimanche à 16h

texte Florient Azoulay, Elisabeth Bouchaud | mise en scène Xavier Gallais | avec Manon Clavel, Marie-Christine Letort, Benjamin Guillet, Anthony Moudir, Jean-Baptiste Le Vaillant, Megane Ferrat, Alexandre Manbon, Simon Rembado

LA CAMPAGNE DU ROI IOTA COMPAGNIE SYNAPSES

4 au 15 mars, mercredi au dimanche à 19h

texte, mise en scène Muriel Habrard | regard extérieur Jean-Louis Heckel | avec Félicité Chaton, Vincent Leenhardt, Éléonore Antoine-Snowden, Katell Borvon | collaboration artistique Behi Djanati Ataï

LE COURAGE DE MA MÈRE UN CHEVEU SUR LA LANGUE

18 mars au 3 mai, mercredi, vendredi, dimanche à 19h

texte George Tabori | mise en scène David Ajchenbaum | jeu Roland Timsit, Marion Loran [voix]

LE PREMIER SEXE COMPAGNIE PASSAGES

26 mars au 2 mai, mardi, jeudi, samedi à 19h

texte, jeu Mickaël Délis | mise en scène Elisa Ruschke | collaboration artistique Vladimir Perrin | collaboration à l'écriture Chloé Larouchi

LES
DÉCHAR-
GEURS